



SÉOUDAT CHLICHIT

La Séoudat Chlichit de ce Chabbat est offerte par **Samuel Serfaty** à la mémoire de son père **Yossef Serfaty Z'L'** et par **Joël Lallouz** à la mémoire de son grand père **Yossef ben David Z'L'**

Assi par **Ruth Abourmad** sous forme de Séoudat Hodaa pour la Réfoua de son mari **Moshé Abourmad**.

TÉHILIM

Le comité des Dames invite toutes les femmes à la lecture de Téhilim Rosh Hodesh ce dimanche à 10h 00 AM chez nous B'H'.
Venez nombreuses !

SOIRÉE HANOUKKA DU SAMEDI SOIR 9 DÉC

Cette soirée fut un succès sans précédent. Une salle remplie à pleine capacité. Une multitude de cadeaux pour les enfants, une ambiance incroyable orchestrée par notre MC Simon Papismado, des beignets marocains succulents fait sur place... bref il faut saluer le travail des bénévoles qui encore une fois se sont surpassés.



(D'autres photos en attaché avec le courriel)

Kollel

(les changements s'il y a lieu seront annoncés)

Jonathan Oiknine donne des cours de Guémara et autres. En semaine, du lundi au jeudi le matin de 9h à 11h. En soirée, lundi et mercredi à 8h15pm.

HORAIRES DES PRIÈRES

Vendredi 15 décembre (vendredi 8ème journée

Hanoukka)

Hodou 07h 00

Allumage 15h 54 Minha suivie de Arbit 15h 55

Chabbat

Chahrit Hodou 09h 00

Tehilim / Minha suivi de séoudat chlichit 15h 35

Arbit fin du Chabbat 17h 02

Dimanche

Chahrit Hodou 08h 15

Minha / Arbit 16h 00

Lundi au Jeudi

Hodou 07h 00

Minha 13h.30 Arbit 18h 00

Vendredi 22 décembre

Hodou 07h 00

Allumage 15h 56 Minha suivie de Arbit 15h 55

NAHALOT

Dimanche 5 Tevet 17 décembre

Binyamin Salah Z'L', père de Salah Elie

Izza bat Saada Z'L', mère de Meyer Eder

Mardi 7 Tevet 19 décembre

Fega Bat Bella Z'L', Epouse d'Abraham Levy

Mercredi 8 Tevet, 20 décembre

Abraham Abtan Z'L', Oncle de David Abitbol Z'L

Aaron Amar Z'L', Epoux de Flory Amar et Père de Prosper Amar

Menachem Mendel Fayer Z'L', Grand Père de Gilda Fayer Look

Meryem Ittah bat Rachel Z'L' mère de David Ittah et de Chantal Romano et soeur d'Emile Niddam

Abraham Benmergui Z'L', Père de Salomon Benmergui

Jeudi 9 Tevet, 21 décembre

Isaac Abourmad Z'L', Père de Maurice Abourmad

Zohra Bat Yamma Z'L', Mère de Emmanuelle Hazan Bengio

Yossef ben David Z'L' grand père de Joël Lallouz

Vendredi 10 Tevet, 22 décembre

Rav David Bouskila Z'TS'L' directeur du réseau

d'écoles Otzar HaTorah – Neve Shalom au Maroc a traduit le Tanya en judéo-arabe sous demande du Rabbi de Loubavitch.

Yossef Serfaty Z'L', Père de Samuel Serfaty

Rina Bat Esther Z'L', Grand mère de Rami Hertsoni

עץ חיים
ETZ HAYIM

בס"ד



**Ḥa Rav Ḥa Dayan Rabbi David
Raphaël Banon Chlita**



16 au 22 décembre 2023

**Parachat Mikets
livre Béréshit (Genese)**

Site : Centresepharadetorahlaval.com



MIKÈTS Joseph, les aléas du pouvoir

*Résumés et adaptation de
Divré Torah ainsi que de
commentaires et Chiourim
de notre Rav et Dayan
Rabbi David R. Banon
Chalita*

*(Reprise du Davr Torah
du 28 décembre 2019)*

Mikketz représente la transformation la plus soudaine et radicale de la Torah. Joseph, en une seule journée, passe de zéro à héros, de prisonnier languissant oublié au vice-roi d'Égypte, l'homme le plus puissant du pays, qui contrôle l'économie nationale.

Jusqu'à présent, Joseph a rarement été l'auteur d'événements. Il a été fait pour plutôt que pour faire; passif plutôt qu'actif; objet plutôt que sujet. D'abord son père, puis ses frères, puis les Madianites et les Ismaélites, puis Potiphar et sa femme, puis le directeur de la prison, ont tous dirigé sa vie. Les rêves étaient parmi les choses les plus importantes de sa vie, mais les rêves sont des choses qui vous arrivent, pas des choses que vous choisissez. Ce qui est décisif, c'est la façon dont se termine la paracha de la semaine dernière.

Ayant donné une interprétation favorable au rêve du majordome en chef compagnon de cellule, prédisant qu'il serait réintégré dans ses fonctions et se rendant compte qu'il serait bientôt en mesure de faire réexaminer le cas de Joseph et de remettre Joseph en liberté,

La tentative la plus déterminée de Joseph de changer la direction du destin est sans résultat. Bien qu'il ait été au centre de la scène la plupart du temps, Joseph n'était pas en contrôle.

Soudain, cela change, totalement et définitivement. Joseph a été invité à interpréter les rêves de Pharaon. Mais il fait bien plus que cela. Il interprète d'abord les rêves.

Deuxièmement, il fait correspondre cela à la réalité. Ce n'étaient pas que des rêves. Ils concernent l'économie égyptienne au cours des 14 prochaines années. Et ils sont sur le point de devenir réalité maintenant.

Puis, ayant fait cette prédiction, il diagnostique le problème. Le peuple va mourir de faim pendant les sept années de famine. Ensuite, avec un coup de génie, il résout le problème. Conserver un cinquième des produits pendant les années d'abondance, et il sera alors disponible pour éviter

la famine pendant les années de vaches maigres.

Un Vice-roi d'Égypte aurait déclaré, à propos d'un autre conseiller juif, Maïmonide: «D'autres personnes m'apportent des problèmes, Moshé ben Maïmon m'apporte des solutions.»

C'était magnifiquement vrai dans le cas de Joseph, et nous n'avons aucune difficulté à comprendre la réponse de la cour égyptienne: «Le plan semblait bon pour Pharaon et pour tous ses fonctionnaires. Alors Pharaon leur a demandé: «Pouvons-nous trouver quelqu'un comme cet homme, quelqu'un en qui est ancré l'esprit de Dieu?»

À 30 ans, Joseph est l'homme le plus puissant de la région et sa compétence administrative est totale. Il parcourt le pays, organise la collecte du grain et veille à ce qu'il soit stocké en toute sécurité. Il y en a tellement que, selon les mots de la Torah, il arrête de tenir des registres parce que cela dépasse toute mesure. Lorsque les années d'abondance sont terminées, sa position devient encore plus puissante. Tout le monde se tourne vers lui pour se nourrir. Pharaon lui-même ordonne au peuple: «Va vers Joseph et fais ce qu'il te dit.»

Jusqu'ici tout va bien. Et à ce stade, le récit passe de Joseph, vice-roi d'Égypte, contrôleur de son économie, à Joseph, fils de Jacob, et à sa relation avec les frères qui, 22 ans plus tôt, l'avaient vendu comme esclave. C'est cette histoire qui dominera les prochains chapitres, atteignant un point culminant dans le discours de Juda au début de la prochaine paracha. Cela a pour effet, entre autres, de mettre l'activité politique et administrative de Joseph au second plan. Mais si nous le lisons attentivement - pas seulement comment cela commence, mais comment cela continue nous découvrons quelque chose de très inquiétant. L'histoire est reprise dans la paracha de la semaine prochaine au chapitre 47. Elle décrit une séquence extraordinaire d'événements.

Cela commence lorsque les Égyptiens ont épuisé tout leur argent pour acheter des céréales. Ils viennent voir Joseph pour lui demander de la nourriture, lui disant qu'ils mourront sans lui, et il répond en leur disant qu'il leur vendra en échange de la propriété de leur bétail. Ils le font volontiers: ils apportent leurs chevaux, ânes, moutons et bétail. L'année suivante, il leur vend du grain en échange de leur terre. Le résultat de ces transactions est que dans un court laps de temps - apparemment à peine trois ans - il a transféré à Pharaon la propriété de tout l'argent, du bétail et des terres privées, à l'exception de la terre des prêtres, qu'il leur a permis de conserver.

Non seulement cela, mais la Torah nous dit que Joseph a enlevé la population ville par ville, d'un bout à l'autre de la frontière égyptienne" - une politique de réinstallation forcée qui

serait finalement utilisée contre Israël par les Assyriens.

La question est: Joseph avait-il raison de faire cela?

Apparemment, il l'a fait de son propre gré. Pharaon ne lui a pas demandé de le faire. Le résultat, cependant, de toutes ces politiques est que la richesse et le pouvoir sans précédent étaient maintenant concentrés dans la main de Pharaon.

Tout ce passage, qui commence dans notre paracha et se poursuit dans celle de la semaine prochaine, soulève une question très sérieuse. Nous avons tendance à supposer que l'esclavage des Israélites en Égypte était une conséquence et une punition pour les frères vendant Joseph comme esclave. Mais Joseph lui-même a transformé les Égyptiens en une nation d'esclaves. De plus, il a créé le pouvoir hautement centralisé qui serait éventuellement utilisé contre son peuple.

Joseph a laissé le système dans lequel il a été élevé moins humain qu'il ne l'était en rendant Pharaon plus puissant qu'il ne l'avait été." La décision de Joseph de faire payer la nourriture aux gens dans les années de famine (nourriture qu'ils avaient eux-mêmes livrée pendant les années d'abondance): «Joseph sauve des vies en rendant Pharaon riche et, bientôt, tout-puissant. Bien que nous puissions applaudir à la prévoyance de Joseph, nous sommes à juste titre inquiets par cet homme qui profite de l'exercice de son pouvoir divin sur la vie et la mort. »

Il se peut que la Torah n'ait aucune intention de critiquer Joseph. Il agissait loyalement envers Pharaon et judicieusement envers l'Égypte dans son ensemble. Ou il se peut qu'il y ait une critique implicite de son caractère. Enfant, il rêvait de pouvoir; adulte, il l'exerçait. Autre possibilité: la Torah nous met en garde contre les aléas et les obscurités de la politique. Une politique qui semble sage dans une génération se révèle dangereuse dans la suivante. Tout ce passage représente la première intrusion de la politique dans la vie de la famille de l'alliance. Du début de l'Exode à la fin du Deutéronome, la politique dominera le récit. Mais ceci est notre première introduction: la nomination de Joseph à un poste clé dans la cour égyptienne. Et ce qu'il nous dit, c'est la pure ambiguïté du pouvoir. D'une part, vous ne pouvez pas créer ou soutenir une société sans elle. D'un autre côté, il crie presque d'être abusé. Le pouvoir est dangereux, même lorsqu'il est utilisé avec les meilleures intentions par le meilleur des gens. Joseph a agi pour fortifier la main d'un Pharaon qui avait été généreux envers lui, et serait de même pour le reste de sa famille. Il n'aurait pas pu prévoir ce que ce même pouvoir pourrait rendre possible entre les mains d'un «nouveau pharaon qui ne connaissait pas Joseph».

La tradition appelait Joseph ha-tzaddik, le juste. Dans le même temps, le Talmud dit qu'il est mort avant ses frères, "parce qu'il a pris des airs d'autorité." Même un tzaddik avec les meilleures intentions, quand il ou elle entre en politique et prend des airs d'autorité, peut faire des erreurs.